

« L'attitude du gouvernement et ses mesures sont une insulte aux travailleurs ! »

Robert Verteneuil plaide pour des actions de grève crescendo, la FGTB seule s'il le faut

Dans l'entretien de rentrée qu'il accorde à Sudpresse, le président de la FGTB annonce un automne et un hiver bouillants.

Une grève générale ? Évoquée lundi, elle ne figurait pas dans la communication de la FGTB de mardi. Robert Verteneuil, qui annonçait en juillet vouloir « pourrir la vie du gouvernement en septembre », aurait-il changé d'avis ? « Pas du tout : la manifestation du 2 octobre est programmée depuis le début ! », assène le président du syndicat socialiste dans l'entretien de rentrée qu'il accorde à Sud-

« Les mesures de l'été, ce n'est pas un Jobs deal, c'est un FEB deal ! »

presse.

« Tout le monde chez nous défend la nécessité d'une réaction forte, radicale. On réfléchit au bon moment pour le faire. On m'a prêté les propos de dire que je voulais faire ça le 2 octobre.

J'ai juste dit que cela pourrait peut-être se faire à cette date-là, que c'était à nos instances à en décider. Et en juillet, j'avais dit vouloir pourrir la vie du gouver-

nement À PARTIR de septembre. Rien d'autre. Les élections fédérales, c'est en mai 2019, je vous rappelle... »

➔ **Et pour le 2 octobre, ça n'a pas été décidé...**

« On tranchera le plan d'actions et son timing au Bureau du 11 septembre, après réflexion et consultation. Après le 2 octobre, on aura toute une série d'actions qui vont monter en puissance et qui vont probablement déboucher sur des actions de grève. Avec au final une grève générale, des grèves perlées, des grèves tournantes ou des arrêts de travail ? Je suis incapable de le dire aujourd'hui. »

➔ **Que proposerez-vous, vous ?**

« Moi, Robert Verteneuil, je continue à défendre l'idée d'actions d'arrêt de travail et de grève. »

➔ **Grève générale ?**

« La nature et l'intensité de ce que nous ferons dépendra de l'attitude de ceux qui sont en face de nous : gouvernement et entreprises. Si les fédérations patronales sortent demain un communiqué demandant au gouvernement d'annuler son jobs deal et de laisser la concertation sociale faire son travail, je pourrai peut-être changer d'adversaire. Ce gouvernement termine en beauté avec ses derniers cadeaux à donner au

patronat et aux capitalistes, en appauvrissant les travailleurs et allocataires sociaux, en précarisant le monde du travail. Tout le monde a partagé mon analyse mardi : il faut y réagir, et on va se donner les moyens de le réussir. »

➔ **Et si la CSC ne vous suit pas ?**

« On ne prend pas nos décisions en fonction des autres. Si on peut le faire avec les

« Après le 2 octobre, on aura toute une série d'actions qui vont monter en puissance ».

autres syndicats, on s'en réjouit. Je plaide pour ça, un plan d'actions avec la CSC et la CGSLB. Si ce n'est pas le cas, la FGTB poursuivra son plan d'actions. »

➔ **Des grèves, c'est impopulaire et ça n'a pas servi à grand-chose par le passé,**

si ?

« Si vous prenez une aspirine pour un mal de tête, et que votre médecin vous dit d'en reprendre encore une, vous lui répondez quoi ? Vous lui dites non parce que la première n'a servi à rien ?

Quand des grèves, décidées par les travailleurs, ne sont pas suivies d'effets, il ne faut pas s'étonner qu'ils aient envie d'en faire un peu plus... L'inverse, ce serait comme dire à un attaquant au foot d'arrêter de tirer au but parce que la première fois, il n'a pas marqué... »

➔ **La FGTB est-elle à l'unisson sur la riposte aux mesures ?**

« Sur la nécessité d'actions, il n'y a pas une feuille de papier de cigarette entre nos composantes. L'attitude du gouvernement et ses mesures sont une telle insulte aux travailleurs, on les prend à ce point à la gorge, que la seule chose en débat est la façon la plus efficace de s'y opposer. »

INTERVIEW > CHRISTIAN CARPENTIER

Mesures budgétaires de l'été**« On veut créer la jungle du travail ! »**

« Ce qui a été décidé en été, ce sont les politiques du Master Plan de la FEB ! », peste Robert Verteneuil. « Fin des augmentations barémiques, arrêt des mesures de fin de carrière, dégressivité des allocations de chômage pour aller vers leur limitation dans le temps, tout y était ! Ce n'est pas un « Jobs deal », c'est un « FEB deal » ! Les patrons ont dicté leurs mesures ! »

» La fin de la barémisation permettra plus de souplesse pour récompenser ceux qui bossent bien, dit le gouvernement...

« C'est le dernier acte du détricotage de la formation des salaires ! Le patron distribuera l'argent à la tête du client. Il créera une concurrence entre travailleurs : l'augmentation ira à celui qui court le plus vite ! Ce n'est plus un marché du travail, c'est une jungle ! »

» La dégressivité des allocations ne peut pas servir à pousser des gens vers des formations aux métiers en pénurie ?

« C'est la grande idiotie du raisonnement du gouvernement ! On précipite les gens dans la pauvreté, et on les y

maintient pendant leurs trois ans de formation ! Aucune étude sérieuse ne démontre de relation entre allocation faible ou supprimée et travail retrouvé. Au contraire ! Ne plus pouvoir payer la crèche pour son enfant, ça oblige à le garder soi-même, donc à être moins disponible ! »

» Quel est l'objectif, alors ?

« De rencontrer l'objectif patronal : pousser les gens dans un tel niveau de précarité qu'ils finiront par accepter n'importe quoi en conditions de travail ! Le gouvernement, il offre trois fois la galère aux gens : quand on

sort des études on n'a plus d'allocations, quand on a un boulot il est mal payé, et quand on arrive en fin de carrière on n'a plus de quoi vivre décemment. »

» Sur les fins de carrière, que reprochez-vous ?

« Que quand un groupe comme Carrefour restructure — de façon odieuse au vu de ses bénéfices — on devra mettre tout le monde au chômage ! La prépension ne sera plus possible ! Et que les autres ne pourront plus décrocher en douceur, souffler un peu, ce qui fera encore gonfler les chiffres de l'invalidité. »

» Vous croyez un compromis possible sur la liste des métiers pénibles ?

« Encore une belle supercherie ! Quelqu'un qui a la pension minimale, il perdra 56 euros par mois s'il a un critère, 179 euros s'il en a trois ! À la pension maximale, ce sera 350 euros pour

trois critères ! Parce que partir plus tôt, c'est avoir moins d'annuités, donc un montant moindre au final ! »

» Mais on a le choix de rester jusqu'à terme, en échange d'un bonus...

« Grande hypocrisie ! Vous faites un travail pénible, mais la seule façon de garder une pension décente, c'est de faire l'impasse sur cette pénibilité et de continuer à travailler ! »

» Les entreprises disent que leur compétitivité est en péril...

« Philippe Defeyt a calculé : en 20 ans, le pouvoir d'achat n'a augmenté que de 5 %. Les dividendes distribués aux actionnaires, eux, c'est 30 % ! Et 13 % rien que l'an passé ! Qu'on arrête de dire qu'il n'y a pas d'argent ! On fait juste le choix de le donner aux actionnaires plutôt qu'aux travailleurs ! » ●

INTERVIEW > CH. C.

« Ne votez pas pour des partis qui vous appauvrissent »

> Pour les élections communales du 14 octobre, donnez-vous une consigne de vote à vos affiliés ?

« Je leur donne un mot d'ordre : n'encouragez pas les partis politiques qui vous rendent appauvrissent. »

> En clair ?

« En Wallonie, c'est le MR, qui est à la Région et au fé-

déral. Et en partie le cdH, qui est à la Région. Il faut d'ailleurs être chrétien pour arriver à accuser le gouvernement fédéral d'appauvrir les gens, et de prendre des mesures pour les appauvrir quand on siège soi-même au niveau wallon ! Ils sont extraordinaires ! »

> Donc, vous dites « Ne votez pas MR et cdH » ?

« Je ne fais pas de politique. Je n'ai pas à donner de consignes, ce n'est pas mon rôle. Je dis simplement aux gens de réfléchir : s'ils sont d'accord avec moi que les politiques menées visent à les appauvrir, qu'ils fassent la conclusion eux-mêmes. »

> Au niveau local, un élu

MR ou cdH est-il responsable de la politique fédé-

rale ou régionale ?

« S'il soutient son parti, oui. »

> Hier dans nos colonnes, Elio Di Rupo ouvrait la porte à une alliance avec le MR en 2019. Votre réaction ?

« Il fait de la politique. Moi, je fais du syndicalisme. Chacun fait ses choix, et les assume ensuite. » ●

INTERVIEW > CH. C.